

## REMUE-MENINGE. (Brainstorming).

Un problème est un écart entre la situation actuelle et la situation désirée. C'est ce qu'on exprime dans un projet sous la forme « objectifs » « résultats attendus ». Cet écart est parsemé d'obstacles connus et inconnus. Son franchissement n'est pas aisé.

Prendre conscience de la **situation actuelle**, et des **améliorations souhaitées**, en fonction des **possibilités** diverses.



Le remue-méninges est utile entre la première demande des futurs bénéficiaires et la rédaction du projet. Mais on se souviendra de lui au moment du bilan, quand on comparera les choix et les résultats.

### Définition

Le brainstorming, littéralement « tempête de cerveaux » ou « remue-méninges » (je préfère...), est une méthode participative de résolution de problèmes s'appuyant sur la créativité spontanée des participants. En fait, c'est bien la spontanéité qui est recherchée.

Lorsqu'il s'agit, par exemple, des enfants d'une école, on peut s'attendre en même temps à des propositions surréalistes et à des idées lumineuses. La méthode permet en tout cas de donner la parole, permettre à chacun de s'exprimer en rapport avec le collectif, d'exprimer ses rêves, ses désirs, ses frustrations.

Avec des adultes, lors par exemple de la réflexion sur un projet, vous risquez d'avoir beaucoup de frustrations exprimées, de remarques politiques, de jugements exprimés...

L'essentiel est de bien mener la séance, et que tous se sentent partie prenantes, les engagements seront d'autant plus importants par la suite.

### Le protocole de remue-méninges en pratique

Lors d'une session, toutes les idées sont notées sans y apporter aucun jugement. Au contraire même, il est plutôt demandé aux participants de ne pas critiquer, et de ne pas hésiter à rebondir pour construire et laisser progresser la réflexion. Ainsi, par association d'idées successives, on collecte de nombreuses pistes.



### Déroulement



Une session de brainstorming se déroule en groupe d'une dizaine de personnes avec un animateur. La première phase, une demi-heure, trois quart d'heure en moyenne, a pour finalité de collecter un maximum d'idées, comme décrit ci-dessus. Ensuite, les idées collectées sont triées, rapprochées, organisées thématiquement et hiérarchisées.

#### 1. On explique le processus

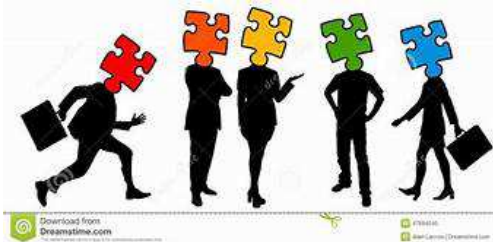
Il est important que chacun des participants connaisse parfaitement les règles et les étapes du déroulement. Si un ou plusieurs membres du groupe n'ont jamais participé à une session de ce type, il peut être utile de

réaliser quelques exercices pratiques pour bien comprendre les principes. Mais il est bon de fixer un cadre général, car tout projet suppose des limites de faisabilité (techniques, financières, humaines, légales...)

## **2. On précise les règles. (Il faut un modérateur.)**

1. On ne critique pas, et on préserve son ouverture d'esprit.
2. On laisse aller son imagination, par principe toutes les idées sont bonnes à formuler,
3. On n'hésite pas à reprendre les idées des autres pour construire les siennes.
4. On distribue équitablement la parole.

## **3. Quel est le problème ?**



Le problème doit être posé clairement. Cela permet de recadrer si l'un des participants en sort délibérément. On s'assure que tous les participants ont une vision juste du problème à solutionner. Avant de commencer la session, on laisse quelques minutes de réflexion pour que chacun puisse bien intégrer le problème. Par exemple « Améliorer la vie à l'école »

## **4. On écrit tout**

Le tableau, visible de tous, est encore le meilleur outil... Il permet de conserver les idées. Mais il faut synthétiser de manière qu'on y voie clair. On peut faire des liens entre les idées. (Structurer) Il faut adapter le mode d'écriture aux participants. (Adultes/ enfants...) Un petit dessin, ou symbole, remplace une grande phrase.

## **5. On évite les doublons.**

On élimine les idées similaires formulées différemment. Ou on intègre les petites différences.

## **6. On trie, on groupe et on élimine**

On rapproche les idées, et on élimine celles qui sont impossibles ou hors de propos. On fait des groupements par thèmes. (Faire des toilettes, des jardins, la sécurité, le mobilier... ) On peut relancer avec des « oui, mais... » de manière à ce que les participants eux-mêmes imaginent les limites. Cela peut permettre d'éliminer des idées, qui, quoique bonnes, seront irréalisables.



© Can Stock Photo

## **7. Les meilleures idées**

1. On sélectionne les meilleures idées (les moins mauvaises ?) parmi celles qui semblent réalisables en tenant compte de la problématique à traiter.

Souvent, les participants expriment eux-mêmes les limites, ou les engagements nécessaires... ce qui permettra de les rappeler plus tard.